

11828
Organisation pour la Mise en
Valeur du Fleuve Sénégal
(O.M.V.S.)

PROJET RAF/87/036

HAUT COMMISSARIAT

DEPARTEMENT DU DEVELOPPEMENT
ET DE LA COORDINATION

DDC(17).59

P L A N D U R A P P O R T

SYNTHESE

- (1) Les conditions de réalisation de la campagne d'hivernage 1987
- 11. Les conditions climatiques
- III. La pluviométrie
- 112. La crue
 - Apparition, durée et débit
 - Le régime des hauteurs
 - La décrue
- 12. La mise en place de la campagne d'hivernage sur les périmètres irrigués
- 121. Rive Gauche
 - Mise en place des intrants et du crédit
 - disponibilités en eau pour les labours et les semis
- 122. Rive Droite
- 123. Haut Bassin
- 13. La situation des cultures sous pluie sur les 2 Rives
 - (2) La situation des aménagements
 - (3) La situation de la mise en valeur
 - (4) Les productions et les rendements
 - (5) Les charges de production
 - (6) Conclusions.

(1) LES CONDITIONS DE REALISATION DE LA CAMPAGNE D'HIVERNAGE 1987

11. LES CONDITIONS CLIMATIQUES

111. La Pluviométrie

La saison des pluies a démarré très timidement au mois de Mai dans le Nord du Haut-Bassin dans la moyenne vallée amont et dans la Haute-Vallée. Ailleurs dans le Bassin l'hivernage s'est installée au cours des mois de Juin et Juillet avec des précipitations faibles et mal réparties. Elle s'est poursuivie en Août et Septembre avec des pluies plus abondantes. Le sud du Haut-Bassin a été relativement bien arrosé. A l'exception du Haut-Bassin 2 périodes sèches furent observées, l'une au cours de la première décade de Juin et l'autre dans la deuxième décade du mois d'Août. Par rapport à 1986, il apparaît des déficits variant entre 18% à Podor, 25% à Kayes et 39% à Bakel. Les pluviosités les plus fortes sont observées à Saint-Louis et Matam avec respectivement 342 cm en 22 j et 487 en 33 j. Au total, la saison d'hivernage 87 présente la même physionomie que celle de 1986 : mauvaise répartition et faiblesse générale des précipitations par rapport à la normale. De plus, on remarque une tendance à la baisse depuis 1985, année considérée comme celle du retour des pluies. Malgré cette faible pluviosité et une mauvaise répartition des précipitations dans le temps et dans l'espace les activités de diéri ont été suffisamment importantes notamment dans le Haut-Bassin et la Haute-Vallée.

Tableau 1 : Répartition mensuelle et décadaire des pluies
Hivernage 1987.

	DECADES	SAINT-LOUIS		PODOR		MATAM		BAKEL		KAYES	
		P mm	Nbre jours	P mm	Nbre jours	P mm	Nbre jours	P mm	Nbre jours	P mm	Nbre jours
MAI	1	-						0,4	1	2,1	1
	2							-	-	2,5	2
	3					0,2	1	3,6	1		
	Cumul					0,2	1	4,0	2	4,6	3
JUIN	1					23,8	3	8,7	1	2,8	3
	2	0,8	1	0,4	1	4,6	2	0,6	1	1,8	1
	3	0,7	1	1,2	1	9,2	1	11,8	3	47,6	3
	Cumul	1,5	2	1,6	2	37,6	6	21,1	5	52,2	7
JUILLET	1	TR	1	0,2	1	4	1	43,9	2	20,9	4
	2	20,9	3	18,9	2	5,6	2	37	4	35,8	4
	3	18,4	3	1,6	2	24,7	3	46,2	3	27,5	4
	Cumul	39,3	7	20,7	5	34,3	6	127,1	9	84,2	12
AOUT	1	16,1	2	17,5	2	72,8	2	78,7	4	107,5	5
	2			-				2	1	23,6	1
	3	15,5	3	57,8	3	162,8	5	20,8	3	50,6	5
	Cumul	31,6	5	75,3	5	235,6	7	101,5	8	181,7	11
SEPT.	1	162,5	2	29,3	3	57,7	4	47,2	5	18	3
	2	9	3	17	3	28,4	3	12,5	1	48,5	2
	3	98,8	3	15,7	3	63,2	3	56,5	4	19,2	3
	Cumul	270,3	8	62,0	9	149,3	10	116,2	10	85,7	8
OCT.	1	-	-	29,2	2	15,1	2	5,3	2	13,9	1
	2	-	-	11,8	1	5	1	28,3	2	62	2
	3	-	-	-	-	-	-	-	-	1,3	1
	Cumul			41,0	3	20,1	3	33,6	4	77,2	4
Total		342,7	22	200,6	24	487,1	33	403,5	38	485,6	45

Cette hauteur est l'une des plus faibles des dernières années.

La comparaison des hauteurs caractéristiques (H 30, H 45, H 60) de la crue 1987 avec celles des précédentes années permet de la situer parmi les crues les plus faibles de la dernière décennie.

Tableau 4 : Comparaison des hauteurs caractéristiques de la crue 1987 avec celles d'autres années

ANNEES	Hauteurs caractéristiques		
	H 30 (cm)	H 45 (cm)	H 60 (cm)
1981-82	610	590	475
1982-83	512	439	347
1983-84	395	378	336
1984-85	387	384	358
1985-86	575	498	450
1986-87	540	455	386
1987-88	406	373	350
1970-71	810	760	605
1973-74	625	580	460

- La décrue

Après le 2 Novembre, la décrue a été rapide. Le débit a baissé de moitié en une semaine, passant de 277 m³/s le 3/11/87 à 110 m³/s le 11/11/87 ; le premier débit inférieur à 51 m³/s s'est manifesté le 27 Novembre.

Au total, les conditions climatiques ont été plutôt favorables aux cultures de diéri notamment dans le Sud du haut Bassin et dans la Haute Vallée. En raison de la faiblesse de la crue, les activités du walo ont été très limitées.

12. MISE EN PLACE DE LA CAMPAGNE AGRICOLE

121. La Campagne agricole sur la Rive Gauche

Situation à la SAED

Au cours du premier semestre de 1987, la SAED était confrontée à une sérieuse crise financière qui a eu une incidence néfaste sur la mise en place de la campagne. Les tâches contenues dans la 3e lettre de mission (période 1987-90) s'inscrivent dans l'esprit de la nouvelle politique agricole. Outre l'augmentation du rythme d'aménagement et l'intensification de la culture irriguée, la société doit poursuivre les actions de désengagement déjà entreprises.

- La mise en place des intrants et du crédit

La poursuite du désengagement de la SAED devait se traduire notamment par l'arrêt de l'approvisionnement en intrants par la Société et la mise en place du crédit agricole CNCAS. Les exploitants, comme pendant les années précédentes espéraient obtenir un crédit sans intérêt avec la SAED. Malheureusement, non seulement cette dernière a annoncé tardivement son

retrait de la filière crédit, mais elle n'a approvisionné les périmètres endettés que sous certaines conditions :

- Remboursement de 20% arriérés
- Paiement au comptant des intrants pour 1987.

Cette annonce tardive faite à un moment où le crédit CNCAS n'était pas encore effectif a mis la campagne dans une situation de blocage pour les périmètres SAED. La mise en place d'un crédit spécial⁽¹⁾ qui était en fait une opération d'urgence n'a pas permis de résoudre l'épineux problème de la mise en valeur, puisqu'il était destiné uniquement aux seuls périmètres du département de Dagana d'une part, et d'autre part les conditions d'accès sont très sélectives :

- Remboursement intégral des dettes vis à vis de la SAED
- Dépot de 25.000 F pour l'ouverture d'un compte à la CNCAS
- Versement de 10% des besoins totaux comme apport personnel
- Versement de 25.000 F pour les frais de dossier
- La section villageoise doit être agréée par le MDR
- Le taux d'intérêt est de 13,5%/an calculé en réalité sur la durée du prêt (soit un taux réel de 9 à 10% pour la durée de la campagne agricole).

Dans ces conditions, la CNCAS a financé seulement 3 594,45 ha sur les 8 000 ha déclarés par la SAED dans la délégation de Dagana.

L'organisation d'un marché libre de l'engrais sur l'initiative du chef d'agence CNCAS et sous son contrôle a fort heureusement permis de réduire les prix :

Pour le 18 46-0, les prix proposés étaient de 72,74 et 88 F/kg contre 94 F qui est le prix subventionné. Quant à l'Urée, les prix ont varié entre 57 et 60 F contre 61 F (prix SAED). Le crédit n'a pu être libéré que le 12 Août. Ce qui est extrêmement tardif.

La SAED a approvisionné certains périmètres sous les conditions énoncées plus haut avec un reliquat de 3.100 T d'urée et de 1 500 T de 18-46-0.

- Disponibilités en eau pour les labours et les semis

La crue de 1986 a été faible ; le stock d'eau douce en amont de DIAMA avait considérablement baissé au cours de la contre saison chaude 1987. Les précipitations ont été faibles et mal réparties au début de l'hivernage 1987 d'une manière générale ; de même que la crue a été l'une des plus faibles enregistrées au cours des dix dernières années. De plus, le fleuve a été privé des apports du Bafing pendant les premiers mois de l'hivernage 87. Cette situation de manque d'eau a été durement ressentie par les périmètres notamment ceux du Delta. Elle a eu comme conséquences une réduction des superficies mises en culture et un retard dans les opérations culturales.

122. La mise en place de la campagne sur la Rive droite

Un vent de restructuration souffle sur deux des organismes directement impliqués dans le développement agricole : Le fonds national de développement et de la SONADER. Pour cette

(1) Un crédit spécial pour les paysans de Saint-Louis Soleil des 25 et 26 Juillet 1987.

dernière, l'étude vise à mettre en place des cellules de suivi-évaluation au niveau des directions régionales, tandis que la division de suivi-évaluation restera sous le contrôle de la Direction Générale. Cette division supervisera le travail des cellules. Quant au Fonds national de développement, il n'arrive pas encore à assurer le crédit agricole. Cette fonction reste toujours à la charge de la SONADER.

Avec ses fonds propres, la SONADER a assuré l'approvisionnement des périmètres en carburant et lubrifiant. Les besoins en engrais ont été pour l'essentiel couverts grâce aux dons allemand et hollandais. la livraison des intrants a commencé en Juin et s'est poursuivie jusqu'en Août en raison de l'étalement du remboursement des dettes par les exploitants.

Si les fonctions de crédit et d'approvisionnement sont assurées tant bien que mal par la SONADER, il reste que la commercialisation constitue encore un important goulot d'étranglement. En effet le CSA (Commissariat à la sécurité alimentaire) dont le rôle principal est de stabiliser les prix au producteur intervient depuis 1985-86 sur les périmètres irrigués. C'est un organisme public lié au trésor ; ses ressources proviennent du fonds d'aide allemand et de la revente des produits (produits PAM et riz usiné). Ses moyens logistiques et financiers sont nettement insuffisants au regard de l'augmentation des superficies cultivées et de la dispersion des zones à couvrir. Il en résulte un retard considérable dans la collecte des produits. A la mi-Avril, plusieurs périmètres du secteur de Rosso avaient encore du paddy qui attendait d'être évacué par le CSA. Cette situation qui persiste depuis 1985 oblige parfois les exploitants à vendre leur récolte aux spéculateurs à des prix qui ne permettent pas de rembourser les dettes de campagne.

Tout comme en Rive Gauche, les périmètres de la Rive Droite, notamment ceux du Delta ont souffert de la faiblesse de la crue 1987.

123. Dans le Haut-Bassin

On ne note aucun changement dans la situation de l'OVSTM depuis le dernier hivernage. La tendance dans cette zone est à la responsabilisation de plus en plus remarquée des organisations paysannes, et à la réduction du nombre de structure d'encadrement.

Hormis les pesticides fournis par le service de la protection des végétaux dans le cadre de la lutte anti acridienne, les exploitants ont dû acheter au comptant dans la mesure de leurs moyens les autres intrants agricoles. Comme en 1986, les activités traditionnelles notamment les cultures de champs de plateau ont été relativement intenses.

Le Comité régional de développement auquel participe l'OVSTM, mène certaines actions qui visent à relancer la production maraîchère en première région.

1.3. LA SITUATION DES CULTURES SOUS PLUIES SUR LES 2 RIVES

Dans tout le Bassin, les activités agricoles traditionnelles ont été dominées par la culture de diéri ou de plateau favorisée par les conditions pluviométriques.

MAURITANIE****Les Superficies**

Les cultures sous pluies (diéri, walo, bas-fonds) ont occupé au cours de l'hivernage environ 236 600 ha sur lesquels le diéri représente à lui seul près de 80% soit 194 035 ha. Par rapport à l'hivernage précédent il y a une augmentation de 81 235 ha. La principale contrainte observée a été la période d'interruption des pluies qui n'a pas favorisé la levée des semis précoces de Juin. Mais des resemis importants ont été effectués à la reprise des pluies. Le taux de sinistre semble insignifiant.

Pour les cultures de bas-fonds et de walo les superficies cultivées représentent respectivement 2,4% et 11,7% des superficies totales et 2,9% et 12,4% des superficies occupées par les cultures traditionnelles. Par rapport à l'hivernage elles connaissent une nette régression. Pour le Walo, la baisse de la crue du fleuve en 1987 en est la principale cause.

Les productions et les rendements

Sur diéri et en bas-fonds les rendements du sorgho sont de l'ordre de 0,9 à 1 t/ha. Quant au mil, on note une baisse par rapport à l'hivernage 86. Cette baisse des rendements sur diéri et bas-fond est dû essentiellement aux faibles densités de semis pratiquées cette année (par rapport à 1986 on note une baisse de densité de l'ordre de 20%). Ainsi, le rendement du mil est estimée à 16 632 T et celle du sorgho représente environ 52,68% de la production céréalière estimée à 185 106 T.

AU SENEGAL

Le Walo n'a apparemment pas produit en raison de la faiblesse de la crue et des perturbations provoquées par la fermeture momentanée des vannes du barrage régulateur.

Le diéri a connu une relative réduction des superficies exploitées et récoltées par rapport à 1986 ; mais cette régression est compensée par une augmentation des rendements du mil et du niébé. Il est à noter que la mise en place de la nouvelle politique agricole semble avoir eu un impact plus favorable sur les cultures sèches, puisque en dépit d'une mauvaise répartition pluviométrique les productions du mil, du niébé et de l'arachide ont progressé par rapport à l'hivernage précédent. Cette performance est certainement à mettre au compte d'une bonne préparation de la campagne agricole (mise en place du crédit et des intrants). Les superficies exploitées et les productions sont consignées dans le tableau ci-dessous.

**Tableau 5 : Superficies cultivées et productions sur diéri
Hivernage 1987 Région de Saint-Louis***

S.C. (ha)	MIL		SORGHO		NIEBE		ARACHIDE		BEREF	
	Prod. (T)	S.C. (ha)								
11.636	4.084	6.585	5.176	2.252	525	1.075	336	4.388	1.624	

* Source : Inspection régionale de l'Agriculture

** Enquête, suivi évaluation et prévision des récoltes (mars 1988)
Résultats provisoires de la campagne 87-88
Service des Statistiques agricoles.

(2) LA SITUATION DES AMENAGEMENTSMAURITANIE

La Rive Droite a enregistré au cours de l'année 87 une augmentation de superficie aménagée de 2 857,67 ha. Il subsiste encore entre les secteurs une forte disparité en ce qui concerne le rythme de progression des aménagements : la superficie additive est insignifiante à Boghé et Gouraye, (respectivement + 10 ha et + 40 ha), négative à Kaédi (-60 ha) et très forte à Rosso (+ 2 861,14 ha). Comme pendant les années précédentes, la croissance rapide du nombre de périmètres dans le secteur de Rosso est à mettre à l'actif des Privés, puisque la SONADER n'y a aménagé que 461 ha.

Tableau 6 : Evolution des superficies aménagées entre 1986 et 1987
Rive Droite

	ROSSO	BOGHE	KAEDI	GOURAYE	TOTAL
SNI en 1986 (ha)	6,739,75	1.353,55	1.663,45	465	10.214,75
SNI en 1987 (ha)	9.600,89	1.363,00	1.603,53	505	13.072,42

La transformation des APD disponibles en aménagements fonctionnels par la SONADER est de 6,5% contre 17% en 1986. C'est le seul secteur de Rosso qui enregistre la construction de nouveaux périmètres : 13,3% des 3 460 ha d'APD ont été transformés. La situation des secteurs de Kaédi et de Gouraye n'a pas fondamentalement changé entre 1986 et 1987 dans la mesure où ils restent très en retard par rapport à Boghé et Rosso aussi bien sur le plan des études que sur celui de la construction des aménagements.

Tableau 7 : Superficies aménagées en 1987 par rapport aux APD disponibles et aux objectifs de la SONADER

	ROSSO	BOGHE	KAEDI	GOURAYE	TOTAL
Objectifs 1987 SONADER (1) (ha)	220	650	220	320	1410
APD disponible au 31/12/86(2) (ha)	3460	3460	-	-	6920
SNI additive en 1987 (ha)	+ 461,1	+ 9,45	- 59,9	+ 40	450,65
Taux de réalisations par rapport aux APD (%)	13,3	0,2	-	-	6,5
Taux de réalisation par rapport aux objectifs (%)	209,6	1,45	0	12,5	31,9

(1) Plan quinquenal d'activités SONADER 1985-89 (juillet 1985)

(2) Bilan du porte feuille des études APD et APS décembre 1986 CEPC/OMVS

Les objectifs de la SONADER qui sont moins élevés que ceux de 1986 n'ont pourtant été réalisés qu'à 32%. Les rythmes d'aménagement nécessaires (3342 ha/an et 2417 ha) pour satisfaire les objectifs de suppression de la crue artificielle aux horizons 1995 et 2000 sont loin d'être atteints. Si l'on tient compte de l'apport du secteur privé en 1987, et en faisant l'hypothèse que cette contribution sera constante, la Rive Droite sera en mesure d'aménager des superficies de substitution. Mais les zones où la culture du walo (moyenne vallée) est encore pratiquée seront toujours déficitaires en équipement car l'action des privés est circonscrite dans le delta et n'intéresse donc pas les populations cibles.

AU SENE GAL

La superficie additive est de 1 229,88 ha sont à mettre à l'actif de la SAED, c'est à dire 33% du total. En effet, certains périmètres déclarés fonctionnels en juillet 87 ne l'étaient pas en réalité. Ici également comme en Rive GéDroite, l'action des Privés et des foyers est concentré dans le delta.

La SAED poursuit son effort d'équilibre entre le delta et les autres zones puisque les 406,5 ha additionnels se répartissent entre la délégation de Podor et celle de Bakel.

Tableau 8 : Evolution des superficies aménagées entre 1986 et 1987
Rive Gauche

	DAGANA	PODOR	MATAM	BAKEL	TOTAL
SNI en 1986 (ha)	15219,08	6753,86	4371,45	1549,6	27893,99
SNI en 1987 (ha)	16031,09	7003,26	4403,42	1686,1	29123,87

L'importante superficie qui est au stade APD (17391 ha) n'a été que très faiblement transformée en aménagements fonctionnels (2,3% du total disponible). L'objectif d'aménagement de 5 145 ha n'a été réalisé qu'à 8%. Le tableau suivant donne la répartition des superficies aménagées par délégation ainsi que les taux de réalisation de la SAED.

Tableau 9 : Superficies aménagées en 1987 par rapport aux APD disponibles et aux objectifs de la SAED

	DAGANA	PODOR	MATAM	BAKEL	TOTAL
Objectifs 1987 SAED (ha) (1)	1534	1711	1500	400	5145
APD disponibles au 31/12/86 (ha) (2)	7911	7380	1600	500	17391
SNI additive en 1987 (ha)	- 17,37	+ 249,4	+ 31,97	+ 136,5	+ 406,5
Taux de réalisati - on par rapport au APD (%)	0	3,4	2	27,3	2,3
Taux de réalisati - on par rapport aux objectifs (%)	0	14,6	2,1	34,1	8

Les rythmes d'aménagement nécessaires à la réalisation des superficies de substitution aux horizons 1995 et 2000 la réalisation de l'objectif d'auto suffisance alimentaire sont respectivement 4221 ha, 3252 ha et 4200 ha. La superficie aménagée en 1987 sur la Rive Gauche est loin de satisfaire ces différents objectifs.

AU MALI

Les études et les travaux de construction des aménagements se trouvent toujours dans une situation de blocage. Le haut-Bassin n'a enregistré que 10 ha d'augmentation entre 1986 et 1987.

(3) LA SITUATION DE LA MISE EN VALEUR

EN MAURITANIE

Les grands périmètres de la SONADER ont connu un progrès notable dans la mise en valeur des superficies aménagées : ils passent de 81,56% de taux de mise en valeur en 1986 à 92,4% en 1987. Cette progression se fait sentir sur l'ensemble des aménagements encadrés par la SONADER (73% en 1986 contre 76% en 1987). La situation sur les petits périmètres n'a guère changé par rapport à 1986 (68% en 1986 et 69% en 1987) comme il a été dit plus haut, ils sont confrontés aux difficultés de commercialisation (retard du CSA dans la collecte des produits notamment) qui sont à l'origine de l'endettement et l'insuffisance de moyens financières dans la non exploitation des surfaces sont 632 ha et 509 ha c'est à dire 12% et 10% du total non exploité qui est de 5034 ha.

(1) 3e lettre de mission entre le gouvernement du Sénégal et la SAED

(2) Bilan du porte feuilles des études APD et APS décembre 1986 CEPC/OMVS.

Mais sur la Rive Droite, le fait le plus remarquable est l'augmentation considérable du taux de mise en valeur chez les exploitants privés : il passe de 27% en 1986 à 52% en 1987.

Tableau 10 : Situation de la mise en valeur des périmètres sur la Rive Droite
Rive Droite - Hivernage 1987

	SNI (ha)	Sup. Cul. (ha)	Sup. réc. (ha)	Taux mise en valeur%	Taux non expl. (%)	Taux sinis. (%)	Taux de prod.SNI%
<u>SONADER</u>							
G.P. PP	1682,35 3559,08	1554 2462,76	1554 2462,76	92,4 69,2	7,6 30,8	0 0	92,4 69,2
TOTAL SONADER	5241,43	4016,76	4016,76	76,6	23,4	0	76,6
MPour!é Foyers enc. Foyers non enc. Privés	1400 242 2380,47 3808,52	700,72 136,10 1171,42 1994,60	696,16 136,10 1059,42 1924,60	50 56,2 49,2 52,3	50 43,8 50,8 47,7	0,6 0 4,7 3,5	49,7 56,2 44,5 50,5
Ens. MAURITANIE	13072,42	8019,56	7833,04	61,3	38,7	2,3	60

AU SENEGAL

La mise en valeur a regressé par rapport à 1986. A l'exception des foyers qui ont exploité 63,8% des superficies aménagées, les taux de mise en valeur des différents types de périmètres quelque soit le mode d'encadrement n'atteint pas 50%. En raison des problèmes hydrologiques, des difficultés de mise en place de la campagne et des rrigueurs de la nouvelle politique agricole (conditions d'accès au crédit notamment), environ 9609 ha n'ont pas été mis en culture, soit 63% du total non exploité (15268 ha). Au total, sur la Rive Gauche seulement 13 855 ha ont été exploités au cours de l'hivernage 1987.

Tableau 11 :

	SNI (ha)	Sup.Cult. (ha)	Sup.Réc. (ha)	Taux de mise en valeur(%)	Taux non expl. (%)	Taux de sinistre (%)	Taux de produc. SNI (%)
<u>SAED :</u>							
G.P. M.P P.P	10564,82 2536,24 13189,92	4904,82 927,96 6361,72	4892,59 927,96 6336,72	46,4 36,6 48,2	53,6 63,4 51,8	0,2 0 0,4	46,3 36,6 48
TOTAL SAED	26290,99	12194,50	12157,27	46,4	53,6	0,3	46,2
Foyers Privés	2212,1 620,77	1412 249	1395,50 185,8	63,8 40,1	36,2 59,9	1,1 25,4	63,1 29,9
ENS.SENEGAL	29123,87	13855,50	13738,37	47,6	52,4	0,8	47,2

Cette situation nouvelle, créée à la suite du désengagement de la SAED (mise en place du crédit agricole) devrait être vite corrigée en mettant les exploitants autant que faire se peut dans des conditions favorables à la reprise de l'exploitation des aménagements.

(4) LES PRODUCTIONS ET LES RENDEMENTSMAURITANIE

Sur la Rive Droite il y a eu un accroissement remarquable de la superficie cultivée en paddy : sur les périmètres SONADER, elle est passée de 2 700 ha en 86 à 3 360 en 87 soit 24% d'augmentation ; elle a été pratiquement multipliée par 5 passant de 511 ha en 86 à 2 704 ha en 1987 sur les périmètres privés. A M'Pourier et dans les foyers elle a baissé par rapport à 1986.

Les autres céréales Maïs et Sorgho n'ont pas connu de changement notable malgré les augmentations des prix au producteurs opérées depuis 1986. Elles ont occupé respectivement 407 ha et 277 ha.

La production de paddy est passée de 25 204 T à 30 353 T c'est à dire une augmentation de 5148 T. La SONADER a produit en 1987 2 978 T de plus qu'en 1986 c'est à dire (17 212 T sur 3 361 ha) 21 % d'augmentation.

Tableau 12 : Campagne rizicole sur la Rive Droite - Hivernage 1987

	Sup. Cult. (ha)	Sup. Réc. (ha)	Produc. (T)	Rendement S.cult.T/ha	Rendement S.rec. T/ha
<u>SONADER :</u>					
G.P.	1348	1343	7468,35	5,5	5,5
P.P.	1996,3	1996,3	9705,03	4,9	4,9
TOTAL SONADER	3344,30	3339,3	17173,38	5,1	5,1
MPourié	699,28	696,16	2554,91	3,6	3,7
Foyers enc.	121	121	483,32	4	4
Foyers non enc.	1171,42	1059,42	3395,34	2,9	3,2
Privés	1984,60	1920,60	7012,05	3,5	3,6
ENS. MAURITANIE	7320,60	7136,48	30619,01	4,2	4,3

Au niveau des autres périmètres non encadrés par la SONADER les rendements ont nettement baissé par rapport à l'hivernage précédent. L'augmentation de la production est due uniquement à l'extension des superficies cultivées.

AU SENEGAL

Il y a une nette régression de la superficie cultivée et de la production pour les 3 céréales : Riz, Maïs et Sorgho. la baisse est particulièrement importante pour le paddy dont la production n'a atteint que 59 963 T sur 12 772 ha cultivés pour toute la Rive Gauche. En 1986, on avait enregistré une production de 69 619 T sur 14 253 ha cultivés soit une différence de 9 656 T.

Tableau 13 : Campagne rizicole sur la Rive Gauche - Hivernage 1987

	Sup. Cult (ha)	Sup. Récolté (ha)	Production (T)	Rendement S.C T/ha	Rendement S.Réc. T/ha
SAED G.P.- M.P P.P.	4904,82	4892,6	22406,9	4,60	4,60
	927,96	927,96	4184,15	4,50	4,50
	5296,82	5266,28	26607,58	5,02	5,05
TOTAL SAED	11129,6	11086,84	53198,63	4,77	4,80
Foyers Privés	1420 223	1403,5 164,8	5842,42 922,34	4,11 4,13	4,16 5,6
TOTAL SENEGAL	12772,6	12655,14	59963,39	4,7	4,7

La baisse de production affecte surtout les périmètres de la SAED où les rendements moyens se situe autour de 4,7 contre 5 T. en 1986.

Les petits périmètres notamment ceux de la SAED ont produit également 782 T de Maïs sur 411 ha (soit environ 2 T/ha) et 1 516 T de sorgho sur 698 ha (2,17 T/ha).

AU MALI

Les périmètres ont produit 80,9 T de paddy, 28 T de maïs et 44 T de sorgho mais les rendements sont extrêmement faibles (1,9 t/ha pour le paddy, 0,66 T/ha pour la maïs, et 0,745 pour le sorgho). par rapport à 1986 il y a une baisse de la production agricole sur les périmètres irrigués.

(5) LES CHARGES DE PRODUCTION

Ces informations ont été collectées uniquement sur les périmètres de l'échantillon. Cet ensemble de 95 périmètres a été défini à partir d'une analyse statistique de la distribution en strates des 826 périmètres existants au 1.7.86 et pour lesquels il existe des informations satisfaisantes dans la banque de données hydro-agricole. La stratification s'est faite sur la base d'une combinaison de 22 critères de différenciation des périmètres : type et taille, mode d'encadrement et de gestion, mode d'organisation et d'exploitation, pays et zone géographique de localisation.

Mais des informations satisfaisantes n'ont pu être obtenues que sur 31 périmètres (15 en Rive Gauche et 16 en Rive Droite. Les charges et les revenus d'exploitation sont consignés dans les tableaux 14 et 15.

AU SENEGAL

A l'exception d'un périmètre privé les charges restent encore supportables pour les exploitants ; il faut signaler en passant que ces charges ne comprennent pas l'amortissement. Elles varient entre 18 420 F/ha et 102 321 F/ha. Elles sont fonction du type de programme agricole adopté. Dans les grands périmètres où les travaux de préparation sont généralement mécanisés, l'utilisation des engrains minéraux et des pesticides (herbicides notamment) se fait à des doses optimales, les charges varient entre 60 000 F/ha et 1.000 000 F/ha (Gudé chantier, NIanga).

Sur les petits périmètres où les travaux de préparation du sol et de désherbage sont manuels, les charges sont relativement modestes (20 000 à 60 000 F).

Dans le premier cas le revenu par exploitant est assez élevé puisqu'il peut atteindre entre 500 000 à 600 000 F. Dans le second cas, si les charges sont plus faibles il reste que le revenu par exploitant est inférieur à 200 000 F dans les cas étudiés.

EN MAURITANIE

Bien que n'ayant pas adopté un programme agricole optimal (pas de fertilisation phosphatée) certains périmètres ont des charges qui dépassent les limites du tolérable : elles représentent plus du tiers de la production il s'agit de R'Keiwatt (36%) Sokham Tiembène (35%) et Saldé II (48%). Le cas du périmètre privé de MLeiga dont les charges représentent 64% du produit est probablement un problème de gestion : dans une communication personnelle, un des responsables a signalé des pertes de l'ordre de 15 à 20% avec la moissonneuse batteuse. De plus il semble qu'il y ait un problème d'utilisation du mécanicien qui est salarié permanent.

Les revenus les plus élevés se rencontrent en général sur les grands et moyens périmètres irrigués.

SENEGALHivernage 1987CHARGES ET RETENUS D'EXPLOITATIONTableau 14

	Sup.Cult. (ha)	Nbre d'expl.	Charges total (CFA)	Charges à l'ha (CFA)	Valeur Prod. (CFA)	Charges Prodx100 (%)	Revenu Pér. (CFA)	Revenu Expl. (CFA)	Revenu à l'ha (CFA)
Yafféra	17,61	180	324 250	18 420					
Moudéry I	67	137	1310 000	19 550					
*Matam I	9,90	30	549 700	55 525	5452 120	10	4903 220	163440	495 275
Dial I	17,10	46	1204 640	70 446	8982 630	13,4	7777 990	169085	454 855
Guédé Chantier	61	360	6241 600	102 321	50480 055	12,4	44238 455	122845	725 220
Dimar I	17,50	45	467 760	26 730	7184 625	6,5	6716 865	149265	383 820
Nianga *	62,57	55	5084 394	81 260	26249 548	19,4	21165 154	384820	338 265
(Suma Ouro Imadiou)									
NDomba A	42,07	70	3086 890	73 375	21312 645	14,4	18225 755	260370	433 225
Thiagar	250	315	18233 000	72 930	84708 875	21,5	66475 875	211035	265 905
Grande Digue Tellel	13	7	1056 420	81 030	4972 500	21,2	3916 080	559440	301 240
MBoudoum Barrage	24	13	1368 000	57 000	9180 000	14,9	7812 000	600925	325 500
Khayar BA *	106	122	6776 500	63 930	69864 900	9,7	63088 400	517120	595 175
Albert Assane	12	1	599 800	49 983	442 000	135,7	-157 800		
Foyer Ronkh	595	674	39235 361	65 940	192340040	20,3	153104680	227160	257 320
Foyer Rosso Béthio *	130	265	9197 950	70 755	44200000	20,8	35002 050	132085	269 250

MAURITANIEHivernage 1987CHARGES ET REVENUS D'EXPLOITATIONTableau 15

	Sup.Cult. (ha)	Nbre d'expl.	Charges Total (UM)	Charges à l'ha (UM)	Valeurs Prod. (UM)	Charges Prod.x100 (%)	Revenu Pér. (UM)	Revenu Expl. (UM)	Revenu à l'ha (UM)
Ryndiao Sylla	56	56	1091 957	19 500	4522 500	24,1	3430 543	61 260	61 260
Tokomadji	16	76	286 215	17 890	1099 375	26	813 160	10 700	50 825
PPG	704,5	1398	9217 840	13 085	76479000	12	67261160	48 115	95 475
Diovol I à IV	88	238	879 192	9 990	7126000	12,3	6246808	26 250	70 990
Aéré MBar I	-								
CPB	742	1677	12356593	16 655	68343180	18,1	55986587	33 385	75 455
Saldé II	40	101	347 480	8 690	723350	48	375 870	3 725	9 400
Dar El Barka	35	120	309 180	8 835	1668700	18,5	1359 520	11 330	38 845
Lawring	19	64	232 380	12 230	791 800	29,3	559 420	8 740	29 445
R Keiwatt II	8	53	220 467	27 560	606 430	36,3	385 963	7 285	48 245
Sokham Thiambène	10	20	145 000	14 500	405 520	35,7	260 520	13 025	26 055
Keur Madické	3,5	52	110 272	31 510	1341 250	8,2	1230 978	23 675	351 710
MLEiga	120	4	2458 188	20 485	3850 775	64	1392 587	348 150	11 605
Lexeiba	20	76	248 920	12 446	1946 200	12,7	1697 280	22 335	84 865
Madina Gae	20	48	30 000	1 500	1998 000	1,5	1968 000	41 000	98 400
Tekane I et II	38	93	632 175	16 640	3479 850	18,1	2847 675	30 620	74 940
Mousessimou	5	5	90 400	18 080	481 000	18,7	390 600	78 120	78 120

(6) CONCLUSIONS

Les résultats de l'hivernage 1987 montrent que : la construction des périmètres n'a pas encore atteint le niveau requis pour satisfaire les objectifs définis par les Etats,

- Le financement des campagnes agricoles (crédit agricole) reste entier puisqu'il est à l'origine de la baisse considérable de la mise en valeur des terres aménagées. En Rive Droite, en raison d'une commercialisation mal adaptée les exploitants éprouvent d'énormes difficultés à rembourser les dettes pour accéder au crédit. En rive gauche, les conditions d'accès au crédit perturbent voire bloquent l'exploitation de plusieurs périmètres.

- En Rive Droite, un effort considérable a été accompli par les exploitants privés dont le taux de mise en valeur a été multiplié par 2 entre 1986 et 1987.

- Les rendements sont à la stagnation ou à la baisse. Les augmentations de production enrégistrées sur la Rive Droite sont dues aux extensions de superficies.

ANNEXE I

REPARTITION DES SUPERFICIES NON EXPLOITEES SELON LES CAUSES

Hivernage 1987

HAUT-BASSIN

Total non expl. (ha)	Déf. d'aména- gement	Cult.diéri	Manque moy. financiers	Conditions climatiques
150,6 (5,3%)	8 (5,3%)	116,67 (77,4%)	20,93 (14%)	5 (3,3%)

MAURITANIE

	Total non exp. Ha(ha)	Déf. d'aména. Ha (ha)	Cult. tradit.	Endette- ment	Manque moy. finan.	Conflit ent. exploit.	Org. pépiniè- re	Défail. Org. Tutelle Ret.Appr.	Panne GMP manque moy.fin.	Retard calend. cultural	Jachère
G.P.	829,07							128,35 (2,5%)			700,72 (13,9%)
P.P.	4225,19	125,44 (2,5%)	54 (1%)	632,50 (12,5%)	509,5 (10%)	200 (4%)	2,00 (0,03%)		10 (0,2%)	393,6 (7,8%)	112 (2,2%)
TOTAL	5054,26	125,44 (2,5%)	54 (1%)	632,5 (12,5%)	509,5 (10%)	200 (4%)	2,00 (0,03%)	128,35 (2,5%)	10 (0,2%)	393,6 (7,8%)	812,72 (16%)

	Retard crue	GMP faible	Réserve C.S.	Manque de GMP	Inonda- tion	Maladie	Autres activités	Pas de renseign.
P.P.	44 (0,9%)	33,97 (0,7%)	365,18 (7,2%)	346,00 (6,8%)	229 (4,5%)	30 (0,5%)	559 (11%)	120 (2,4%)
TOTAL	44 (0,9%)	33,97 (0,7%)	365,18 (7,2%)	346,00 (6,8%)	229 (4,5%)	30 (0,5%)	559 (11%)	120 (2,4%)

ANNEXE 2

REPARTITION DES SUPERFICIES NON EXPLOITES SELON LES CAUSES

Hivernage 1987

SENEGAL

	Total non exp. (ha)	Déf. d'aména- (ha)	Péreco- lation	Infestat. Advent.	Travaux d'exéc.	Activités tradit.	Abandon parcel. éloign.	Endet. tement	Prob. fons.	Manque moyens finan.	Conflit entre exploit.	Panne GMP
(5660,01									3877,85 (25,4%)		
1.	1608,28									103,32 (0,7%)		
2.	8000,08	389,20 (2,5%)	84,5 (0,5%)	8 (0,05%)	961,28 (6,3%)	171,69 (1,1%)	12 (9,07%)	370,32 (2,4%)	50 (0,3%)	2414,98 (15,8%)	216,06 (1,4%)	123 (0,8%)
TOTAL	15268,37	389,20 (2,5%)	84,5 (0,5%)	8 (0,05%)	961,28 (6,3%)	171,69 (1,1%)	12 (9,07%)	370,32 (2,4%)	50 (0,3%)	6396,15 (41,9%)	216,06 (1,4%)	123 (0,8%)

	Retard calend. cult.	Retard Crue	Manque d'eau	Réserve C.S.	Manque GMP	Inondation	Maladie	Autres	Pas de renseign.
GP		1277,12 (8,4%)	285 (1,8%)	216,55 (1,4%)		3,48 (0,02%)			
MD		1328,90 (8,7%)		176,06 (1,1%)					
PP	567,02 (3,7%)	237,20 (1,5%)	254,47 (1,6%)	1641,95 (10,7%)	407,78 (2,7%)	22,17 (0,1%)	8 (0,05%)	56,7 (0,4%)	3,76 (0,02%)
TOTAL	567,02 (3,7%)	2843,23 (18,6%)		2034,56 (13,3%)	407,78 (2,7%)	25,65 (0,05%)	8 (0,05%)	56,7 (0,4%)	3,76 (0,02%)